

COURRIER

"Petit poisson deviendra grand..."

Paraphrasant ces vers du poète, nous pourrions dire : Petit journal deviendra grand, pourvu que les souscripteurs lui aident à vivre...

000. Nous avons voulu reconnaître l'utilité et l'importance de cette entreprise en lui donnant notre modeste part d'encouragement.

L'accident survenu à nos formes, samedi dernier, nous empêche de publier aujourd'hui plusieurs articles que nous avaient fournis nos collaborateurs.

LA VILLE ET LA PROVINCE

Voleurs retrouvés.—On est sur la trace des voleurs qui ont brisé le magasin de M. Devlin, à Aylmer, et lui ont volé une grande quantité de bijoux, etc.

—Sinop du Dr Coleridge pour soulager les douleurs des jeunes enfants.—25c. par bouteille.

Caughnawaga.—Il est fortement question de construire un édifice devant servir à une exposition permanente, à Caughnawaga.

—M. Laurent Duhamel a tenu pour à son état des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.

De retour.—M. L. Z. Joncas, commissaire canadien à l'exposition des pêcheries Londres, et qui a publié d'excellentes informations sur nos pêcheries dans le Canadien, vient d'arriver d'Angleterre.

Avi.—Par le mal de dents, les brûlures, les coupures et le rhumatisme, s'avez vous du Pain Killer de Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

—Les pilules de noix longues du Docteur guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Température.—L'hiver est arrivé pour tout de bon à Québec; le froid s'y faisait sentir vivement. La neige s'est mise à tomber pendant la nuit de vendredi, dit le Nouvelliste, et les rues et les trottoirs en étaient couverts de 8 à 10 pouces.

Papier peint.—Trois ballots de TAPISSERIE viennent d'être reçus et seront vendus au PRIX GOUDANT, chez P. G. GUILLAUME, No. 455, rue Sussex.

Massacre de marchandises.—Une grande vente à bon marché de marchandises sèches commencera, lundi matin le 3 courant, chez MM. H. H. Pigeon et Cie. Un lot de marchandises sèches vendues à l'encan à d'immenses sacrifices et achetées par eux y seront vendues.

En mission.—Le révérend Père Lacasse est en ce moment au Saguenay, où il prêche des retraites. Il sera de retour à Québec la semaine prochaine.

La société de géographie de Québec a l'intention de lui demander quelques notes sur le Saguenay, ou autres parties du Canada qu'il a visitées, pour les faire paraître dans le bulletin de la société.

Sans réserve.—A l'enseigne du pavillon rouge, rue Sussex, M. Bellemare vendra sans réserve son stock de chaussures aux prix de la manufacture, parce qu'il veut abandonner le commerce de détail.

La "Lotion Persienne" est une préparation sérieuse, unique en son genre. C'est un véritable remède pour la peau.

Ils vont au Nord-Ouest.—Les autorités du chemin de fer du Pacifique annoncent que 700 familles formant 2,500 personnes ont immigré du Dakota pour s'établir dans le Nord-Ouest canadien, et cela depuis le 1er mai dernier.

164 familles canadiennes françaises qui se sont établies cette année dans le district de St-Léon venaient surtout du Massachusetts.

—Allez chez M. Laurent Duhamel, où vous trouverez toute espèce de viandes à aussi bon marché que par tout ailleurs.

Un bon remède.—Pour les crampes, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez vous du Pain Killer de Perry Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Nouvelle école militaire.—On a choisi la ville St-Jean d'Iberville comme le site de l'école militaire pour la province de Québec. Les anciennes casernes seront utilisées pour cet effet, et l'on a déjà commencé à faire les réparations nécessaires.

Notre journal sera imprimé désormais sur du papier de la fabrique Rolland, de Saint-Jérôme. On sait que cette fabrique est la première du genre qui ait été établie par un canadien français.

Purgation facile.—La manière la plus sûre de se purger consiste à prendre à jeun de un demi verre à un verre de vin du "Remède du Dr Sey." Ce remède agit à merveille sans avoir les inconvénients des purgatifs ordinaires.

Club de Raquette Frontenac.—L'assemblée générale annuelle aura lieu lundi 3 courant, à 8 heures p.m. précise à l'Institut Canadien. Les membres sont priés d'y assister sans autre avis.

E. E. LEMIEUX, Sec. C. R. Frontenac.

L'enfant terrible.—Bébé est allié avec sa tante visiter l'écurie de son oncle.

—Tiens, dit-il, comment donc que ça s'appelle cette machine en bouts de bois où il y a du foin? —C'est le râtelier.

Après un moment de réflexion : —Dis donc, ma tante, est-ce que c'est pour mettre du foin dedans le râtelier que tu as dans la bouche?

Cet espace est réservé par la Maison d'épargne, rue Dalhousie.

Restaurant Iroquois.—M. Gratton, propriétaire du restaurant Iroquois doit acheter prochainement la maison voisine de son hôtel afin de donner plus d'espace et de confort au public voyageur. D'après l'opinion générale, c'est le meilleur restaurant des environs. M. Paré est toujours le gérant. Notez bien pas la place : en face de la gare Union.

Union typographique d'Ottawa No. 102.—A l'assemblée mensuelle de cette société, tenue samedi soir à l'Institut Canadien, les messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers pour l'année courante :

Président—Jacques Dufresne. Vice-Président—Alexander Short. Secrétaire archiviste—W. Masson. Secrétaire financier—F. Farrell. Trésorier—O. Leclerc.

Comité—MM. Arsène Lavigne, J. Jacques, et R. Stewart. Trustée—MM. L. A. Trépanier et J. B. Dion. Sergent d'armes—W. Digman.

Recette de famille.—Pour préparer une bouteille de coup d'appétit à un prix accessible à toutes les bourses, prenez le quart d'un paquet de 25c des célèbres "Amers indigènes" et infusez le dans trois demiars d'eau bouillante.

Lisez ceci avec attention : Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement New-York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

Accident sur la glace.—Vendredi soir, pendant que les demoiselles Gingras, de cette ville, patinaient sur le canal, près de l'endroit connu sous le nom de "deep cut," l'une d'elles passa sous la glace; sa sœur, en essayant de la sauver, eut le même sort. Après avoir demeuré dans l'eau une quinzaine de minutes, elles furent enfin sauvées par un jeune homme nommé Martin Doran. Quand les jeunes filles ont été retirées de l'eau, elles avaient perdu connaissance, mais aux dernières nouvelles elles étaient en bonne santé.

Ottawa, Ont., 10 Juillet 1880. Cher Monsieur, —J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, et en a fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions : un grand bien résulte de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

COURRIER DE HULL

—L. y a eu, ce matin à dix heures, réunion du conseil de ville.

—Un terme de la cour de circuit sera ouvert, mercredi, en cette ville, sous la présidence de l'honorable juge McDougall.

—La rivière Ottawa s'est couverte de glace d'une rive à l'autre, la nuit dernière.

—Nos marchands-épiciers se plaignent avec raison de deux ou trois commerçants d'Ottawa qui viennent porter des liqueurs fortes d'une porte à l'autre dans notre ville.

Le constable Surtees, de la police d'Ottawa, s'est démis de ses fonctions, samedi dernier.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrance atroce, j'ai vu Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs qui rattachent le bras à l'épaule, j'appuie tous les remèdes ordinaires, de l'alcool au vinaigre, du Brandy et le Paro, mais sans aucun effet marqué. Ne voyant aucune petite chance de votre côté, j'ai acheté de votre "Remède" et l'ai utilisé. C'est le remède qui donne les meilleurs résultats. Je me suis trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantissent pas ce remède, ils m'ont répondu qu'ils ne savent pas que ce remède avait tant de valeur. Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Éther pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous le mander de m'envoyer six bouteilles, avant que la seconde fut épuisée. Les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous servons habituellement de votre remède et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, ecchymoses, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que j'ai pu donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède. Votre tout dévoué, Rvd. D. Gougeon, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire le saut de votre Armo et l'aimant d'acier. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre remède merveilleux.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

A Louer ou à Vendre.

A LOUER—Chambres bien meublées. No. 216 rue Maria. Prix modérés.

DEMANDES.

ON DEMANDE—Deux peintres pour voitures. S'adresser à J. B. Abbott, rue Wellington, Ottawa.

ON DEMANDE—Un jeune homme pouvant prendre soin d'un cheval et se rendre généralement utile. S'adresser au No. 155, rue Sparks.

DEMANDE—Un forgeron pour voiture Ouvrage à l'année. S'adresser à P. M. DORVAL, Dorval via Lachine.

DEMANDE—De l'ouvrage par un homme actif pouvant avoir soin d'un cheval, vache ou jardin. S'adresser J. F., bureau du "Canada."

Theatre a 10 cts

INSTITUT CANADIEN

Dans l'après-midi à 2 heures. Le soir à 8 heures.

Amusements nouveaux et variés cette semaine.

Admission, 10 Cents.

Curran & Cie., Propriétaires



L'AMI DES PAUVRES.

CET AMI EST LE PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS

PREIS INTERIEUREMENT. Il guérit la Dysenterie, le Chloïde, la Diarrhée, les Crampes et les Douleurs d'Estomac, les Maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR. Il guérit le Panaris, les Engorgements, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, les Neuralgies, les Douleurs dans les Membres et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens. 25c. et 50c. la Bouteille.

Prenez Garde aux Imitations.

SPRUCHE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume de la Bronchite, de l'Érythème, de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. Se vend partout à 25c et 50c la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

TOUTS LES THÉS

Sont réduits de 25, 30 et 35 pour cent pour un mois seulement. Ne manquez pas cette occasion.

Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS

101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

20 février 1883

DORION & DELORME,

ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les fêtes.

Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaisant garantie.

Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883.

AVIS AUX FUMEURS

Ne passez jamais devant l'établissement de M. A. LALONDE

sans entrer voir le magnifique assortiment de Tabacs, Sauc à Tabac, Cigarettes, Pipes, Couteaux de tout genre, ainsi qu'un infinie d'autres objets trop longue à énumérer, le tout se vendant à très bas prix.

N'oubliez pas que vous trouverez tout cela au

No. 457, Rue SUSSEX

Enseigne de la Pipe Turque

LA

VALERIA

POMMADE

SANS ÉGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

ête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couvertures, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables à cartes et chaises de camp pour les piqueniques. La VARIETY HALL sera ouverte de deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération.

532 ET 584, RUE SUSSEX, J. BOYDEN, Ottawa, 7 décembre 1882.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je soussigné déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve", j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors-il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi étonnés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME, Montréal, 23 Juillet 1883.

En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPEAUX ET CASQUES,

et des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en vendant à BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné et endossées : "Soumission pour bureau de poste, etc., Berlin, Ont.," seront reçues à ce bureau jusqu'au MERCREDI, le 19 Décembre prochain, inclusivement, pour la construction de Bureau de Poste, etc.,

BERLIN, Ont.

Les spécifications, formules de soumission, et toutes autres informations peuvent être obtenues en s'adressant à ce département, et au bureau de poste, à Berlin, le et après LUNDI, 26 courant.

Les entrepreneurs doivent se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par les soumissionnaires.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le département ne sera pas tenu d'accepter le plus basse ni aucune des soumissions.

F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 16 Nov., 1883.

Bassin de Carenage

COLOMBIE BRITANNIQUE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Bassin de Carenage, C. B.," seront reçues à ce bureau jusqu'à VENDREDI, le 8 Février, 1884, inclusivement, pour la construction et l'achèvement de la partie non terminée du

Bassin de Carenage, au Port d'Esquimaux

COLOMBIE BRITANNIQUE,

conformément aux plans et au devis que l'on pourra voir au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, et en en faisant la demande à l'honorable J. W. Trutch, à Victoria, C.B. à partir de Lundi, le 24 Décembre prochain.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs soumissions ne seront point prises en considération, si elles ne sont faites sur les formules fournies, si les prix ne sont point indiqués en regard de tous les items qui y figurent, et si elles ne portent pas leurs propres signatures.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, pour la somme de \$7,500, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, et qui sera confisqué à la personne dont la soumission aura été acceptée, refusé de signer le contrat sur demande à elle faite à cet effet, ou si elle ne le termine pas immédiatement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.

Le Ministère ne s'engage à accepter le plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 12 novembre, 1883.

FEUILLE

FAUTE

PREMIER

LE CONDAMNÉ

On était au moment de se rendre à la messe.

Toute la nuque était tombée à terre, mais elle se releva violemment.

Le vent de terre aigre, mordant, travers les arbres, se faisait entendre.

Les sifflements des toits étaient si forts qu'on n'aurait pu entendre rien.

On aurait dit que Paris ne s'était jamais vu.

On n'aurait pu dire que ce n'était pas de ces nombreux qui annoncent le printemps.

On n'aurait pu dire que la vie active n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.

On n'aurait pu dire que le printemps n'avait pas encore commencé.